

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 septembre 2019

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant l'arrêté royal du  
19 juillet 2001 relatif à l'installation  
des organes stratégiques des  
services publics fédéraux et relatif  
aux membres du personnel des  
services publics fédéraux désignés  
pour faire partie du cabinet d'un  
membre d'un Gouvernement ou d'un  
Collège d'une Communauté ou d'une  
Région en vue d'abroger la mise à  
disposition de collaborateurs aux  
anciens ministres et secrétaires d'État**

(déposée par Mme Barbara Pas et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 september 2019

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van het koninklijk besluit  
van 19 juli 2001 betreffende de invulling  
van de beleidsorganen van de federale  
overheidsdiensten en betreffende  
de personeelsleden van de federale  
overheidsdiensten aangewezen om deel  
uit te maken van een kabinet van een  
lid van een regering of van een college  
van een gemeenschap of een gewest,  
teneinde de terbeschikkingstelling van  
medewerkers aan gewezen ministers  
en staatssecretarissen af te schaffen**

(ingediend door mevrouw Barbara Pas c.s.)

**RÉSUMÉ**

*Au terme de leur mandat, les anciens ministres et secrétaires d'État peuvent bénéficier de l'assistance de deux collaborateurs à temps plein. Selon les auteurs de cette proposition, cette pratique est budgétairement injustifiable. Ils proposent donc de la supprimer.*

**SAMENVATTING**

*Gewezen ministers en staatssecretarissen kunnen na afloop van hun mandaat twee voltijdse medewerkers ter beschikking krijgen. Voor de indieners van dit wetsvoorstel is dit budgettair niet te verantwoorden. Zij stellen dan ook voor om het af te schaffen.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 2595/001.

L'article 8, alinéa 3, de l'arrêté royal du 19 juillet 2001 relatif à l'installation des organes stratégiques des services publics fédéraux et relatif aux membres du personnel des services publics fédéraux désignés pour faire partie du cabinet d'un membre d'un gouvernement ou d'un Collège d'une Communauté ou d'une Région s'énonce comme suit:

“En cas de démission du gouvernement ou en cas de démission d'un membre du gouvernement, le membre du gouvernement concerné met à la disposition de son prédécesseur sortant de charge et n'exerçant plus de fonctions ministérielles, deux équivalents à temps plein dans les limites des moyens budgétaires octroyés à cet effet et pour la durée de la législature.”

L'un de nous a déjà demandé plusieurs fois au premier ministre de mettre fin à cette faveur.<sup>1</sup>

Le 23 mai 2017, le premier ministre lui a répondu comme suit en commission de l'Intérieur:<sup>2</sup>

“Tout d'abord, les chiffres. Le coût théorique est d'environ 1,6 million d'euros. Le coût réel tourne *de facto* autour des 900 000 euros, car tout le monde ne fait pas usage de cette possibilité. Ensuite, je confirme que je suis disposé, *a fortiori* dans le contexte actuel de renouveau politique, à continuer à avancer sur ce point au cours de la présente législature afin d'engranger des résultats lors de la prochaine législature. Je ne manquerai pas d'informer le Parlement aussi rapidement que possible des initiatives que nous prendrons en la matière”. (traduction)

Cette intention exprimée par le gouvernement, sincèrement ou non, n'a finalement pas été mise en œuvre.

On peut en conclure qu'une économie immédiate de 900 000 euros pourrait être réalisée. Il s'agit en outre d'une économie à caractère structurel.

<sup>1</sup> Question de Mme Barbara Pas, 26 novembre 2014, CRIV 54 COM 030, p. 5-6; question de Mme Barbara Pas, 9 juin 2015, CRIV 54 COM 0186, p. 6-7; questions de Mme Barbara Pas et M. Brecht Vermeulen, 23 mai 2017, CRIV 54 COM 0668, p. 13-15.

<sup>2</sup> Réponse du premier ministre Charles Michel aux questions de Mme Barbara Pas et M. Brecht Vermeulen, CRIV 54, Com 668, 10.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 2595/001.

Artikel 8, derde lid, van het koninklijk besluit van 19 juli 2001 betreffende de invulling van de beleidsorganen van de federale overheidsdiensten en betreffende de personeelsleden van de federale overheidsdiensten aangewezen om deel uit te maken van een kabinet van een lid van een regering of van een college van een gemeenschap of een gewest, bepaalt:

“Bij ontslag van de regering of bij ontslag van een regeringslid, stelt het betrokken regeringslid voor de duur van de legislatuur twee voltijdse equivalenten ter beschikking van zijn uittrekkende voorganger, die geen ministeriële functie meer uitoefent, binnen de perken van de daartoe toegekende budgettaire middelen.”

Een van de indieners heeft reeds meermaals aan de eerste minister gevraagd om deze gunst af te schaffen.<sup>1</sup>

In de Commissie Binnenlandse Zaken heeft de eerste minister op 23 mei 2017 daarop als volgt geantwoord:<sup>2</sup>

“Ten eerste, de cijfers. De theoretische kost is ongeveer 1,6 miljoen euro. De reële kost is *de facto* ongeveer 900 000 euro omdat niet iedereen deze mogelijkheid gebruikt. Ten tweede, ik bevestig dat ik *a fortiori* in deze context, in de omstandigheden van de politieke vernieuwing, bereid ben om verder te werken in deze legislatuur om een effect te krijgen in de volgende legislatuur. Ik ga zeker zo snel mogelijk het Parlement informeren over onze initiatieven ter zake”.

Van deze intentie van regeringswege, al dan niet gemeend, is uiteindelijk niets terechtgekomen.

Uit dit antwoord blijkt dat het mogelijk is een onmiddellijke besparing te realiseren van 900 000 euro. Bovendien is deze besparing structureel.

<sup>1</sup> Vraag van mevrouw Barbara Pas, 26 november 2014, CRIV 54 COM 030 p. 5-6; vraag van mevrouw Barbara Pas, 9 juni 2015, CRIV 54 COM 0186, p. 6-7; vragen van mevrouw Barbara Pas en de heer Brecht Vermeulen, 23 mei 2017, CRIV 54 COM 0668, p. 13-15.

<sup>2</sup> Antwoord van de eerste minister Charles Michel op de vragen van Barbara Pas en Brecht Vermeulen, CRIV 54, Com 668, 10.

Certaines de ces excellences n'ont été ministres ou secrétaires d'État que durant une très courte période. Pourtant, des collaborateurs sont mis à leur disposition.

D'autres personnes se sont retirées de la scène politique, mais bénéficient tout de même de collaborateurs.

Plusieurs des intéressés sont actuellement parlementaires. Il est injustifiable qu'ils bénéficient de collaborateurs dont d'autres parlementaires ne peuvent pas bénéficier. Il s'agit d'une violation flagrante du principe d'égalité (articles 10 et 11 de la Constitution).

Il arrive même que les collaborateurs payés par le niveau fédéral travaillent à d'autres niveaux. Ces pratiques sont injustifiables.

Certains collaborateurs mis à la disposition d'anciens membres de gouvernement se remettent alors au service de leurs partis respectifs. Il pourrait même être question, en l'occurrence, de financement illégal de partis politiques. Quoi qu'il en soit, les moyens alloués sont détournés de leur but.

L'article 37 de la Constitution implique que le pouvoir exécutif détermine lui-même son organisation et son fonctionnement.<sup>3</sup> En vertu de cette règle, le pouvoir exécutif peut, par exemple, édicter des règles relatives à la composition des cabinets. En principe, le pouvoir législatif n'est pas compétent pour interférer dans l'organisation et le fonctionnement du pouvoir exécutif.

Les anciens ministres ou secrétaires d'État ne font toutefois plus partie du pouvoir exécutif. On ne peut dès lors pas considérer que la mise de collaborateurs à la disposition d'anciens membres du gouvernement relève de l'organisation ou du fonctionnement du pouvoir exécutif.

Plus encore, lorsque de tels collaborateurs sont mis à la disposition d'anciens membres du gouvernement actuellement parlementaires, il s'agit d'une ingérence dans le fonctionnement et l'organisation du pouvoir législatif, ce qui est contraire à la séparation des pouvoirs. On octroie ainsi à certains parlementaires un avantage dont les autres parlementaires ne peuvent pas bénéficier.

De plus, le constituant a estimé que le pouvoir législatif décide souverainement du champ d'application de l'article 37 de la Constitution. La Cour constitutionnelle n'est en effet pas compétente pour contrôler la conformité des lois à l'article 37 précité.

<sup>3</sup> Voir les avis du Conseil d'État chez J. Velaers, *De Grondwet en de Raad van State. Afdeling wetgeving*, Anvers, 1999, 266.

Sommige van deze excellenties zijn slechts gedurende een zeer beperkte periode minister of staatssecretaris geweest. Toch krijgen betrokkenen medewerkers toegewezen.

Anderen zijn niet langer politiek actief, maar krijgen toch medewerkers toegewezen.

Meerdere van de gegadigden zijn vandaag parlements-lid. Men kan niet redelijk verantwoorden dat zij medewerkers ter beschikking krijgen die andere parlementsleden niet ter beschikking krijgen. Dit is flagrant in strijd met het gelijkheidsbeginsel (artikelen 10 en 11 van de Grondwet).

Soms worden de medewerkers betaald door het federale niveau zelfs ingezet op andere niveaus. Dit valt echt niet te rechtvaardigen.

Sommige medewerkers toegewezen aan gewezen regeringsleden werken dan weer gewoon voor hun partij. Hier gaat het zelfs om onrechtmatige financiering van politieke partijen. De toegekende middelen worden in elk geval afgewend van hun doel.

Art. 37 van de Grondwet impliceert dat de uitvoerende macht zelf haar organisatie en werkwijze bepaalt.<sup>3</sup> Op grond van deze regel kan de uitvoerende macht bijvoorbeeld regels opstellen over de samenstelling van kabinetten. In beginsel is de wetgevende macht niet bevoegd zich in te mengen in de organisatie en werkwijze van de uitvoerende macht.

Gewezen ministers of staatssecretarissen behoren echter niet langer tot de uitvoerende macht. Men kan dan ook niet stellen dat het ter beschikking stellen van medewerkers aan gewezen regeringsleden te maken heeft met de organisatie en werkwijze van de uitvoerende macht.

Meer nog, wanneer zo'n medewerkers ter beschikking worden gesteld aan gewezen regeringsleden die nu parlements-lid zijn, dan gaat dit om een inmenging in de werking en organisatie van de wetgevende macht, wat in strijd is met de scheiding der machten. Men verschaft op deze manier aan sommige parlementsleden een voordeel dat andere parlementsleden moeten missen.

De grondwetgever heeft bovendien geoordeeld dat de wetgevende macht soeverein oordeelt over het toepassingsgebied van artikel 37 van de Grondwet. Het Grondwettelijk Hof is immers niet bevoegd om wetten te toetsen aan artikel 37.

<sup>3</sup> Zie de adviezen van de Raad van State bij J. Velaers, *De Grondwet en de Raad van State. Afdeling wetgeving*, Antwerpen, 1999, 266.

La Chambre peut dès lors décider, par le biais d'une loi, de supprimer la pratique consistant à mettre des collaborateurs à la disposition d'anciens membres du gouvernement. Dans le passé, le législateur a déjà modifié ou adapté à plusieurs reprises des réglementations prévues dans un arrêté royal. Dans ce cas, le Roi est souvent habilité à modifier les dispositions adaptées par le biais d'une loi.

De Kamer kan dan ook bij wet beslissen de medewerkers die worden toegekend aan gewezen regeringsleden af te schaffen. In het verleden heeft de wetgever al vaker regelingen in een koninklijk besluit gewijzigd of aangepast. Vaak wordt de Koning dan gemachtigd om de bij wet aangepaste bepalingen te wijzigen.

Barbara PAS (VB)  
Ortwin DEPOORTERE (VB)  
Dries VAN LANGENHOVE (VB)  
Frank TROOSTERS (VB)  
Hans VERREYDT (VB)  
Tom VAN GRIEKEN (VB)

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**Art. 2**

L'article 8, alinéa 3, de l'arrêté royal du 19 juillet 2001 relatif à l'installation des organes stratégiques des services publics fédéraux et relatif aux membres du personnel des services publics fédéraux désignés pour faire partie du cabinet d'un membre d'un gouvernement ou d'un collège d'une Communauté ou d'une Région, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 27 avril 2008, est abrogé.

**Art. 3**

Le Roi peut abroger, compléter, modifier ou remplacer la disposition modifiée par l'article 2.

25 juillet 2019

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**Art. 2**

Artikel 8, derde lid, van het koninklijk besluit van 19 juli 2001 betreffende de invulling van de beleidsorganen van de federale overheidsdiensten en betreffende de personeelsleden van de federale overheidsdiensten aangewezen om deel uit te maken van een kabinet van een lid van een regering of van een college van een gemeenschap of een gewest, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 april 2008, wordt opgeheven.

**Art. 3**

De Koning kan de bepaling gewijzigd door artikel 2 opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen.

25 juli 2019

Barbara PAS (VB)  
Ortwin DEPOORTERE (VB)  
Dries VAN LANGENHOVE (VB)  
Frank TROOSTERS (VB)  
Hans VERREYDT (VB)  
Tom VAN GRIEKEN (VB)